

PORTFOLIO

Sarah-Leeloo Brulhart

2026



Artiste sonore et visuelle installée en Valais, Sarah-Leeloo Brulhart explore la matérialité comme seuil de ré-ancrage sensoriel. Formée d'abord à la céramique, puis à la bande dessinée et à l'illustration, elle croise aujourd'hui argile, fibres, champs sonores et dispositifs performatifs dans le cadre du Bachelor en Arts visuels, option Art sonore, à l'EDHEA. Ses recherches interrogent l'intimité du corps, notamment menstruée ou traversée par l'anxiété, la dépression et les troubles alimentaires, et cherchent, par le son et le contact, à retisser un dialogue entre peau, matière et écoute intérieure.

Le public s'installe.

L'artiste entre avec un pichet et verse l'eau dans un bol

Le son se mélange avec l'océan qui émane de deux hauts-parleurs

Le bol alimente ensuite un arrosoir, un souffle injecté par un tuyau déclenche

ploc ploc flop

dialoguent avec un enregistrement de paille diffusé par les haut-parleurs.

Le liquide passe du bol à l'arrosoir, de l'arrosoir au seau, avant d'être déposé goutte à goutte sur un parapluie

flac flic flac

discute avec le bruit d'un corps qui se déplace dans un bain brûlant.

L'eau perle sur la toile, coule et tombe dans le petit bac placé dessous

plic plic plic

La louche remplit un bocal. Le corps avale son contenu en quelques gorgées

gouuuag, gouuuag, gouuuag

puis quitte la pièce









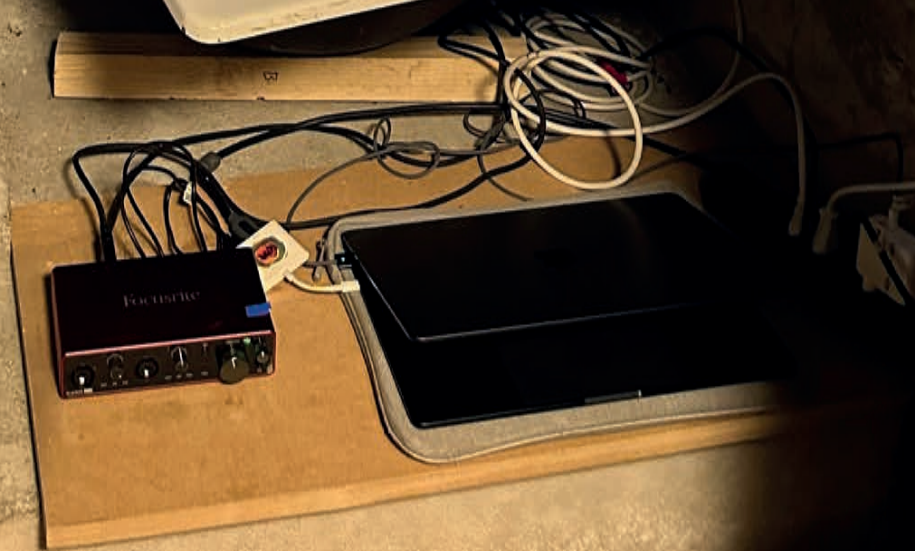


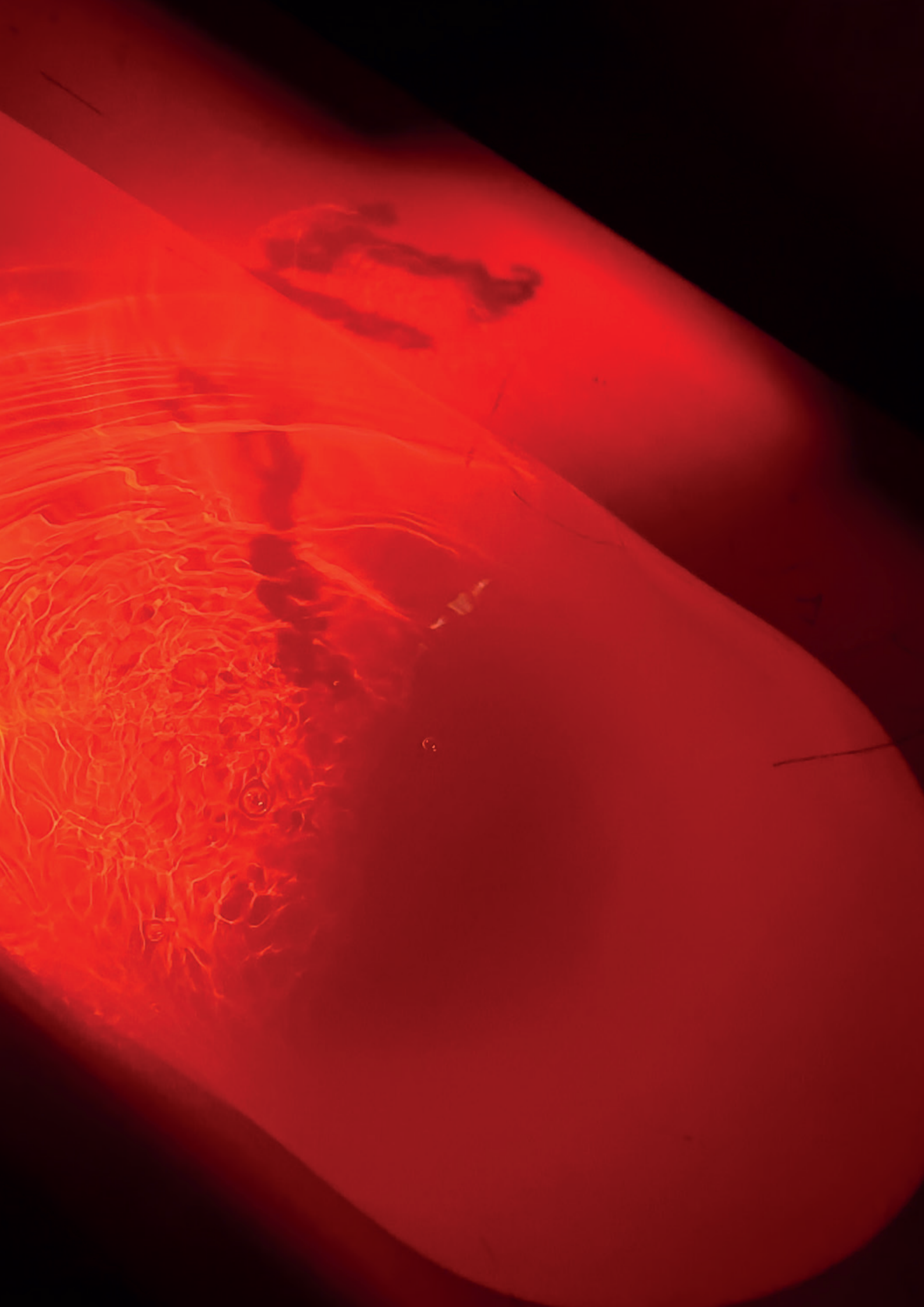
«O»

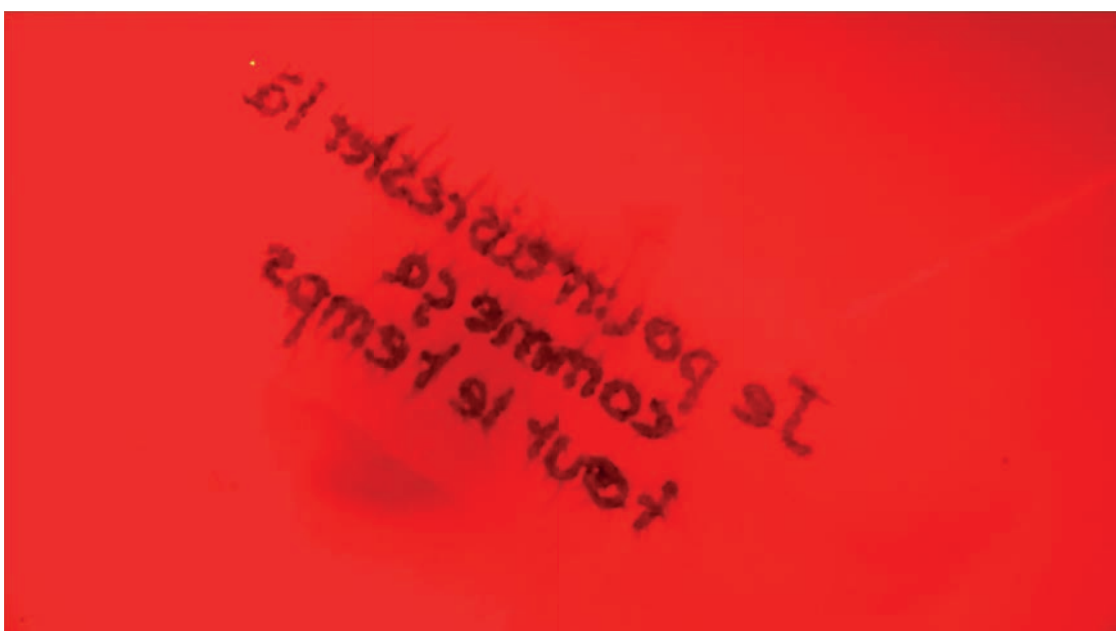
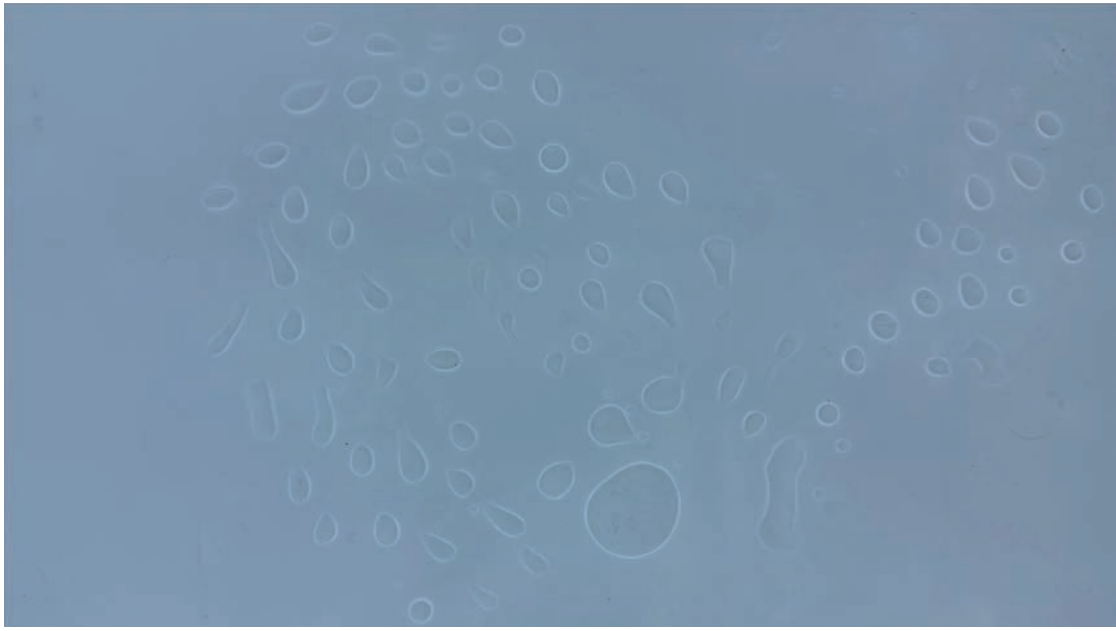
Premier travail sonore, consacré à l'eau, cette vidéo enquête sur sa « vie secrète » : fluide à la fois spectateur et acteur du quotidien. Les plans alternent entre micro-scènes et vues plus larges : les bulles d'une bière partagée laissent entrevoir une cigarette, une fontaine accueille l'architecture dans son propre reflet, une chorégraphie de gouttes réalisée en stop motion (technique d'animation image par image) compose un ballet fragile ; une marionnette de papier s'interroge sur un ciel qui se vide ; des passants piétinent les flaques, pressés de rattraper leur train.

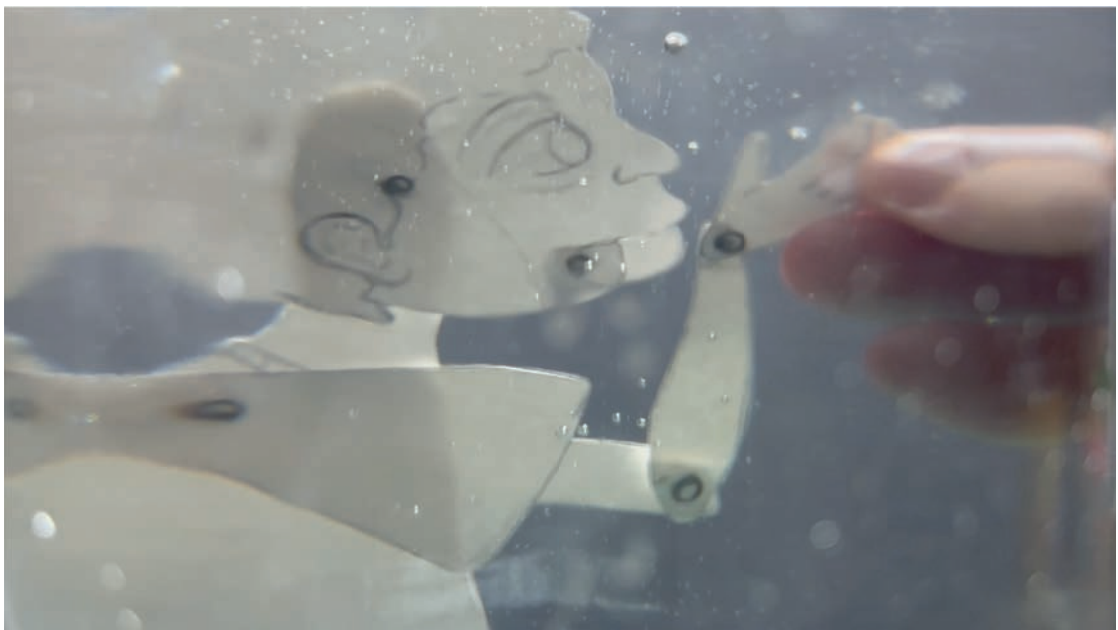
La bande-son mêle pluie sur les lampadaires d'une gare, torrent assourdissant d'après-averse, gouttes cadencées comme un métronome, invitant le temps à s'écouler au rythme de l'eau. Pour la présentation au jury, la vidéo est projetée dans une baignoire pleine : la surface liquide renvoie l'image tout en la déformant, doublant la profondeur optique d'une profondeur matérielle. Montage image et son ont été réalisés in situ afin d'ajuster précisément l'équilibre visuel-acoustique à l'espace d'exposition.

Cette installation propose ainsi une immersion où l'eau révèle sa matérialité, ses pouvoirs d'observation, d'érosion et de résonance, complice silencieuse et mémoire mouvante de nos gestes ordinaires.









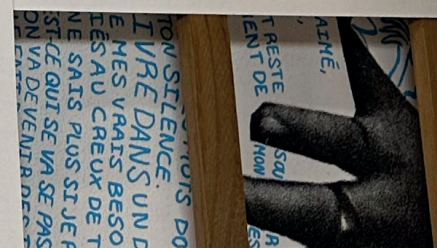
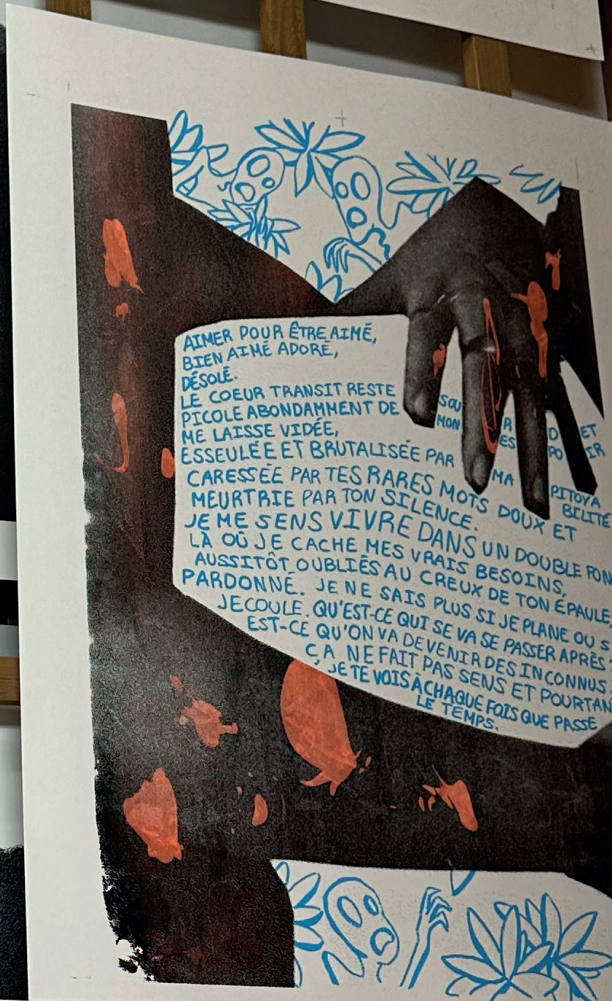
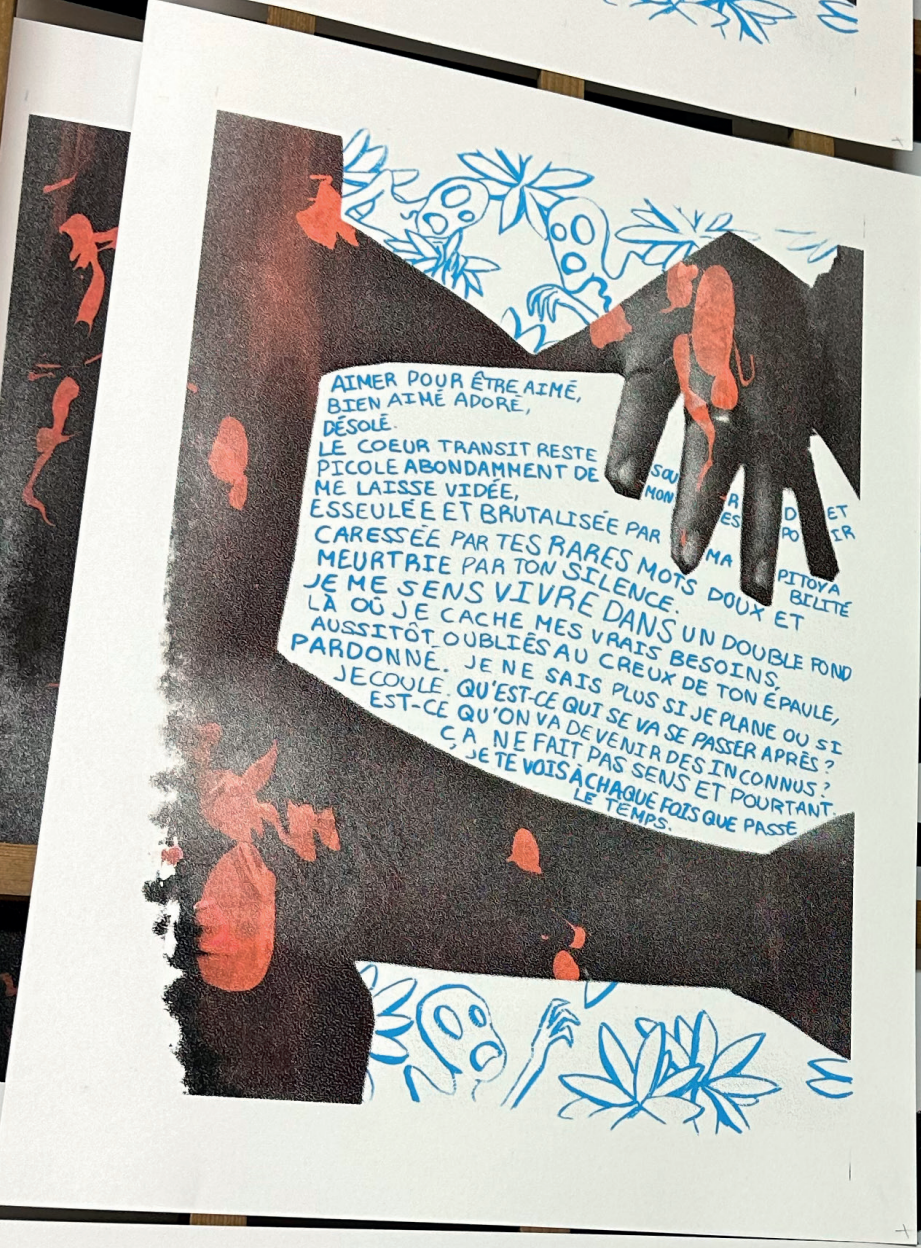
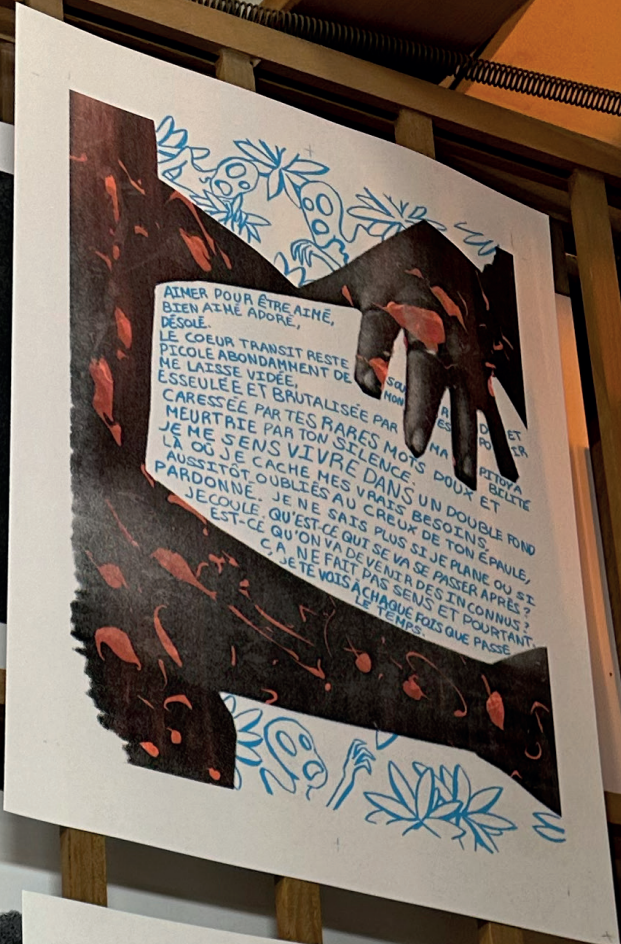
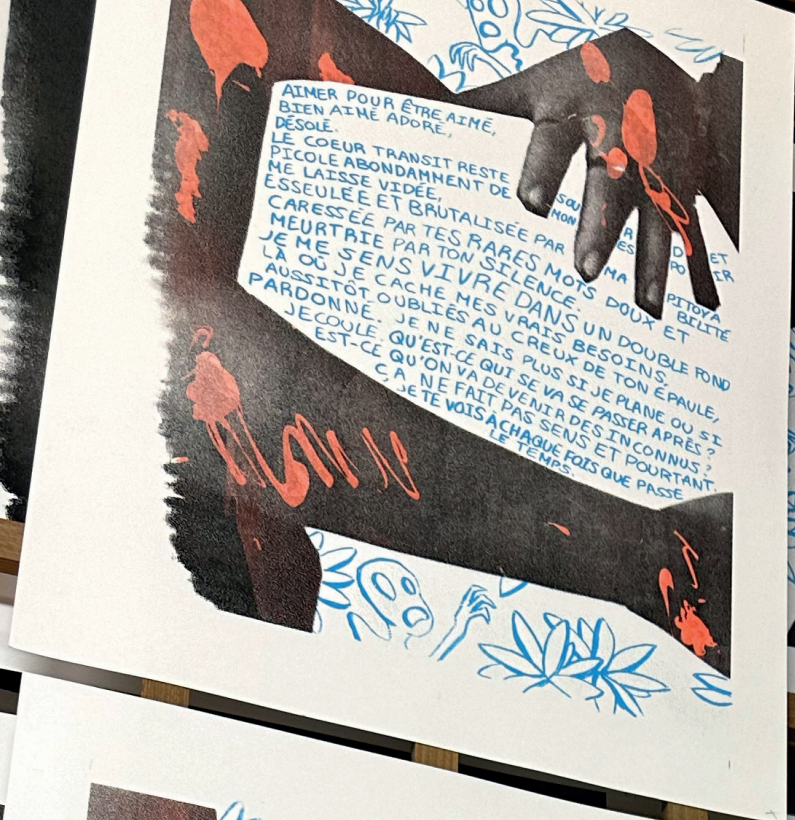
Aimer pour être aimé

Collaboration : Sarah-Leeloo Brulhart & Ganimet Kukaqi

Écrit selon la méthode du cadavre exquis – chaque autrice cache la moitié de sa phrase avant que l'autre ne poursuive – le poème Aimer pour être aimer tisse une voix hybride, oscillant entre attente et abandon. Les vers, tirés en bleu cyan, déroulent une spirale d'injonctions affectives ; certaines bribes restent masquées, rappelant le procédé de composition et les zones muettes de toute relation.

Sur ces lignes se superposent deux registres visuels sérigraphiés : des photographies de bras enlacés, recadrées jusqu'à devenir presque abstraites ; des dessins de démons esquissés par Sarah-Leeloo, silhouettes inquiétantes mais poreuses, lacérées de blancs.

L'encre orangée infiltre les chairs et les formes démoniaques, brouillant la frontière entre tendresse et menace. Aimer pour être aimer interroge ainsi le pacte implicite du don d'affection : bras qui protègent ou retiennent ? démons intimes ou gardiens ? En juxtaposant l'étreinte et le monstrueux, la sérigraphie expose la vulnérabilité logée dans le désir d'être aimé.



«MIAM MIAM»


MIAM MIAM engage une série de protocoles de dégustation qui transforment l'acte de manger en expérience artistique et sensorielle. Proposées sous forme de cartes imprimées, ces partitions invitent le public à suivre des gestes précis de mastication, de respiration et d'écoute intérieure. L'aliment devient matière sonore, la bouche une chambre d'écho, le corps un espace d'attention partagée.

Chaque rituel chorégraphié déplace un geste quotidien vers une expérience poétique et performative. Les sons intimes de la mastication, les silences, les respirations et les textures se transforment en une partition invisible qui engage autant l'écoute que le mouvement. Le temps de la déglutition est ralenti, amplifié, observé comme un paysage sonore intérieur.

L'installation s'organise autour d'une table et d'un « menu » à interpréter. Les participant·es s'installent, choisissent une carte et deviennent eux-mêmes interprètes d'une micro-performance. Cette série interroge les dimensions intimes et sociales de l'alimentation : trouble de l'oralité, néophobie alimentaire, partage du repas, mais aussi plaisir, jeu et invention collective.

À travers MIAM MIAM, manger devient un acte performatif, une chorégraphie sonore et sensible qui réinvente la table comme espace d'écoute et de lien.





Suspensions

- Mettez l'aliment dans votre bouche. Bouchez votre oreille droite avec la paume de la main. Croquez fortement 1 fois. Faites rouler les morceaux sur la langue. Mâchez trois fois. Arrêtez tout mouvement pendant 8 secondes. Répétez cette séquence jusqu'à ce que l'aliment soit prêt à être avalé, puis avalez lentement. Débouchez vos oreilles.
- Mettez l'aliment dans votre bouche. Mâchez comme si votre vie en dépendait. Avalez dès que vous êtes prêt.
- Inspirez longuement, retenez votre respiration. Mettez l'aliment dans votre bouche. Expirez. Mâchez avec la bouche ouverte. Refermez-la. Une fois que vous vous sentez prêt, avalez. Inspirez profondément, retenez votre souffle 2 secondes, puis expirez lentement pendant 6 secondes.



Suspensions

- Mettez l'aillement dans votre bouche. Bouchez votre oreille droite avec la paume de la main. Cliquez fortement 1 fois. Faites trois fois. Arrêtez tout mouvement pendant 8 secondes. Répétez cette séquence jusqu'à ce que l'aillement soit prêt à être avalé, puis avalez lentement. Débouchez vos oreilles.
- Mettez l'aillement dans votre bouche. Machetez comme si votre vie en dépendait. Avalez dès que vous êtes prêt.
- Inspirez longuement, retenez votre respiration. Mettez l'aillement dans votre bouche. Expirez. Machetez dans votre visage. Refermez-la. Une fois que vous vous sentez prêt, avalez votre profondément, retenez votre souffle 2 secondes, puis expirez lentement pendant 6 secondes.

Aventure Intérieure

- Mettez l'aliment dans votre bouche. Bouchez vos oreilles avec les paumes de vos mains. Mâchez très lentement 6 fois. respirez profondément. Fermez les yeux. Terminez de mâcher, avalez lentement. Débouchez vos oreilles.
- Mettez l'aliment dans votre bouche. Placez-le sous la langue pendant 10 secondes. Mâchez uniquement du côté gauche. Lorsque la texture est fluide, avalez d'un seul trait.
- Mettez l'aliment dans votre bouche. Comptez jusqu'à 5. Mâchez en rythme régulier. Retenez l'aliment en bouche 10 secondes. Puis, fermez les yeux et avalez.

Bouche bavarde

- Mettez l'aliment dans votre bouche. Mâchez deux fois, puis dites à voix haute "bon appétit". Répétez cette séquence jusqu'à ce que l'aliment soit prêt à être avalé, puis avalez avec le sourire.
- Mettez l'aliment dans votre bouche. À chaque mouvement de mâchoire, prononcez "miam" à voix basse. Arrêtez quand cela vous fait rire. Finissez de mâcher et avalez.
- Mettez l'aliment dans votre bouche. Croquez fort une fois. Touchez vos joues pendant que vous mâchez lentement, en silence. Une fois que vous avez avalé, dites à voix haute : "Merci."





Suspensi

- Mettez l'al
- Bouchez
- de la m
- roule
- tra
- a



« Le Marionnettiste »,

Cette installation sonore et participative explore la relation entre le corps, le geste et la matière à travers la céramique. Inspiré par la marionnette, le projet transforme des formes en céramique en organismes sonores activés par le public. En tirant sur des ficelles, les visiteur-euses mettent les pièces en mouvement et composent une expérience sonore faite de frottements, de vibrations et de chocs. Entre sculpture, instrument et installation performative, ce travail interroge la manière dont le son peut émerger du toucher, de l'attention et de la relation entre les objets, l'espace et les corps.

